

75206.

Brutails (J. A.)

Brutails (J. A.) -

L'Expertise judiciaire en écritures. Souvenirs
et réflexions

L'expertise en écriture

(1)

Parmi les mesures d'instruction utiles pour parvenir à la découverte de la vérité, il n'en est peut-être pas qui aient provoqué autant de critiques que les expertises en écritures.

En matière criminelle, le faux est puni de la peine particulièrement grave des travaux forcés à perpétuité lorsqu'il est commis par un fonctionnaire ou un officier public dans l'exercice de ses fonctions, et de la peine des travaux forcés à temps lorsqu'il est commis par toutes autres personnes en matière d'écriture authentique et publique, de commerce et de banque, soit par contrefaçon ou altération d'écritures ou de signatures, soit par fabrication de conventions, dispositions, obligations ou décharges, ou par leur insertion après coup dans les actes, soit par addition ou altération de clauses, de déclarations ou de faits que ces actes avaient pour objet de recevoir et de constater.

Souvent l'accusé auquel on représente l'acte soupçonné d'être falsifié se refuse de se reconnaître l'auteur de la fraude. Quelquefois un ensemble de circonstances extérieures — erreur ou contrefaçon si grossière qu'elle désigne clairement l'auteur, qualité particulière d'un papier peu fréquent et dont on retrouve des feuillets en sa possession, intérêt très évident présenté avec une maladresse trop apparente — permet de confondre un coupable. Mais, fréquemment aussi, la fraude est habile, les soupçons légers et plus ou moins justifiés. Le juge, mal préparé à des recherches graphiques, chimiques, physiques et quelquefois psychologiques, est personnel-

lement désarmé et doit s'en remettre à l'expert, dont la charge apparaît alors singulièrement lourde. Son avis sera d'un grand poids dans la décision : l'honneur et la fortune des personnes est entre ses mains. Pussort, commissaire du roi lors de la rédaction de l'ordonnance de 1667, observait que « l'expert est beaucoup plus juge de l'affaire que le juge lui-même ».

Si l'expert pratiquait une science exacte, son travail ne laisserait pas de place à l'erreur, mais, à vrai dire, la comparaison d'écritures est un art rendu fragile par l'imprudence ou l'incompétence de beaucoup de ceux qui l'ont exercé.

De tout temps, les magistrats ont considéré l'expertise en écriture comme susceptible de fournir une indication précieuse, mais non une certitude absolue, et il n'est pas inutile de rappeler à ce sujet les principes de notre ancien droit.

On connaît la fameuse théorie des preuves légales sur laquelle reposait notre vieille procédure criminelle. Les légistes n'admettaient point la doctrine de l'intime conviction qui est celle que nous pratiquons aujourd'hui. Par un effort remarquable d'imagination, ils s'étaient efforcés d'examiner chacun des événements qui peuvent se présenter au cours d'un procès, et, considérant la conséquence logique des faits, ils en avaient prescrit le degré de gravité et indiqué la force ou la légèreté. Ainsi l'intime conviction du juge importait peu. Trois grandes catégories de preuves avaient été envisagées, divisées elles-mêmes en sections et en sous-sections : on connaissait les preuves complètes, les indices prochains ou demi-preuves et les indices lointains ou adminicules. La preuve complète entraînait à elle seule la condamnation, même en cas d'hésitation du juge. L'indice prochain était constitué de présomptions très graves, mais non suffisantes pour entraîner une condamnation définitive. Il pouvait servir à provoquer l'aveu par la torture, et cet aveu, joint aux indices, fournissait la preuve complète. Enfin l'adminicule, constitué de présomptions légères, ne pouvait qu'émouvoir le juge, suffisait à faire ouvrir une

information et aidait à découvrir les indices prochains qui procuraient le moyen de trouver la preuve complète.

Cette théorie contestable souleva, avec juste raison, les plus sérieuses critiques. En vain, en effet, les jurisconsultes les plus subtils s'étaient-ils efforcés, par un prodigieux effort de raisonnement et d'analyse, de mesurer le poids des preuves à eux soumises. La classification ne fut jamais qu'une œuvre de jurisprudence continuellement remaniée et toujours arbitraire : jamais on ne put dresser de liste complète des indices prochains et éloignés.

En ce qui concerne l'expertise en écritures tous les juristes, s'inspirant d'ailleurs de la Novelle XLIX de Justinien, étaient pourtant d'accord : « La certitude, dit l'un d'eux, est au-dessus de la portée de leur art. Le fait de la conformité opère la présomption que les écritures comparées sont de la même main, le fait de la dissemblance opère la présomption que les écritures comparées ne sont pas de la même main : mais, de ces présomptions à la preuve, il y a loin. »

Ainsi concluait-on que la question de savoir si les écritures comparées sont ou ne sont pas du même auteur ne peut être qu'incertaine et conjecturale. L'expertise ne pouvait jamais faire preuve entière. Cette doctrine fut définitivement admise par l'ordonnance de 1737.

On peut dire que l'unanimité des commentateurs avait contribué à la faire établir : Cujas, Maenochius, Mornac, Le Vayer, Danty, Bornier, Boutaric, Duperay, auteurs du seizième, dix-septième et dix-huitième siècles, n'éprouvaient pas d'hésitations.

Raveneau, maître-écrivain, convenait lui-même de l'incertitude de son art en son *Traité des inscriptions de faux* paru en 1666. A peine trouverait-on deux auteurs comme Blegny et Vallain, l'un et l'autre également maîtres écrivains, pour soutenir, le premier en 1699 dans un *Traité de la manière de procéder à toutes les vérifications d'écritures*, le second en 1761 dans un *Traité sur la comparaison des*

écritures, que la décision des experts fait preuve entière et légale. Leur avis fut considéré comme négligeable et on jugea seulement que, si l'expertise est suffisante pour déterminer le juge à prononcer la décharge de l'accusé auquel on objecte un écrit que les experts estiment n'être pas de sa main, on doit être très réservé lorsqu'il est question de prononcer une condamnation en vertu d'un écrit que l'on oppose à une personne qui le dénie. Il semblait seulement que l'avis de l'homme de l'art ne pouvait former qu'une présomption plus ou moins forte selon les circonstances et selon les motifs que les experts avaient donnés à leurs dépositions.

A la vérité, cette opinion prudente était justifiée par des erreurs retentissantes citées dans tous les répertoires de jurisprudence du temps.

En 1689, des chanoines de Beauvais, accusés d'avoir écrit des lettres subversives, furent arrêtés et conduits à Vincennes. Interrogés par La Reynie, ils reconnurent leur écriture et ne protestèrent qu'après avoir connu le contenu des documents incriminés. L'imitation parfaite avait trompé non seulement les experts, mais eux-mêmes. Le véritable coupable fut découvert par la suite et pendu.

En 1691, un commis au greffe du Parlement dénia la signature de son frère apposée au bas d'une contre-lettre. Quatre experts la déclarèrent véritable, puis sept autres l'affirmèrent fausse.

En 1718, le cardinal de Bissy et l'abbesse de Jouarre reçurent des lettres anonymes injurieuses. Sept experts successifs conclurent à la culpabilité d'un vicaire, qui fut condamné et reconnu plus tard innocent.

Nous n'avons volontairement rappelé que des erreurs fort anciennes pour ménager toutes les susceptibilités : est-il nécessaire de dire que la grande prudence recommandée aux anciens magistrats demeure un principe nécessaire.

Il faut reconnaître pourtant que des erreurs anciennes et des récits presque traditionnels ont jeté dans l'esprit du public un injuste discrédit sur les experts en écriture, qui n'ont pas cessé, par des travaux

considérables, d'apporter plus de précisions à leurs conclusions et plus de garanties à la justice. Il est de bon ton de sourire lorsqu'on parle d'expertises en écritures et d'en invoquer la prétendue faillite : c'est mal connaître l'état actuel de la question et les résultats obtenus.

Jusqu'au dix-neuvième siècle, on s'appliquait trop exclusivement à la seule technique de l'écriture. Les praticiens parlaient des ressemblances et des dissemblances sans se rendre bien compte que toutes n'avaient pas une portée égale, et leurs travaux sont devenus aujourd'hui à peu près inutilisables. Changeant de système, les experts d'aujourd'hui ont cherché la solution des problèmes par des méthodes très diverses dont on peut dire que, si aucune n'aboutit à établir des lois et ne donne de certitude absolument scientifique, du moins chacune apporte des garanties nouvelles et procure des moyens d'investigation plus parfaits.

C'est au laboratoire qu'on étudie souvent le document et la graphométrie s'occupe surtout de mesurer. Tantôt qualitative, elle discerne les modalités particulières de l'écriture et les classe pour les distinguer par élimination ; tantôt quantitative, elle exprime par des nombres et réduit en chiffres toutes les valeurs jugées mesurables comme la hauteur des lettres, la largeur des espaces, l'inclinaison des jambages, le rapport proportionnel des majuscules et des minuscules, etc... La photographie qui permet de reproduire et d'agrandir, la chimie qui permet d'analyser les encres et les papiers, la physique qui fournit de précieux instruments d'optique sont aujourd'hui un aide indispensable.

Certains experts cherchent la vérité dans une méthode dite graphologique qui s'attache surtout à définir le caractère personnel de l'écriture soumise à l'examen. L'écriture n'est plus alors considérée comme un tracé indifférent, mais comme l'expression d'un caractère révélé par l'impulsion, l'orientation, l'étendue, etc... « La personnalité de l'homme, dit M. Crépieux-

Jamin, se révèle dans toutes ses manières d'être, dans son attitude, sa voix, ses gestes, ses paroles, mais ces expressions sont fugitives, tandis que l'écriture subsiste : c'est une mimique inscrite, une allure fixée. Il n'est pas d'instrument comparable à l'écriture pour étudier la nature humaine. »

Le reproche qu'on pourrait adresser à ceux qui pratiquent ces méthodes si diverses est peut-être de trop s'attacher chacun à une école particulière et de manquer d'éclectisme. Trop convaincus de l'excellence d'un système, ils ont souvent pour les autres un mépris exagéré et refusent d'y recourir. C'est quelquefois en mettant en œuvre toutes les ressources des différents procédés d'investigation qu'ils parviendraient à conclure avec le plus de certitude.

Très souvent, malgré le recours de la science et de la psychologie, certaines falsifications échappent à la perspicacité des graphomètres et des graphologues. Il faut bien, alors, recourir à la vieille méthode fondée sur la seule comparaison des écritures. Les difficultés rencontrées par les hommes de l'art sont grandes. Ils doivent tenir compte d'un grand nombre d'éléments extérieurs comme les circonstances dans lesquelles l'écrit a été tracé par un homme de sang-froid ou sous le coup de l'émotion, récemment ou anciennement, par un individu jeune ou vieux, malade ou bien portant.

C'est pour cette expertise-là, peut-être la plus délicate de toutes, que M. Brutails a composé un volume qui constitue le meilleur et le plus prudent des manuels. Il multiplie les conseils et ne néglige aucune précaution pour écarter les sources d'erreurs. Sous une forme simple et particulièrement claire, il a dégagé les principes généraux qui doivent guider l'expert, posé des règles raisonnables, exprimé des doutes nécessaires et fixé une méthode qui, sans viser à la rigueur scientifique, doit donner à celui qui l'emploie tous les apaisements de conscience.

MAURICE GARÇON.

(1) Brutails. L'expertise judiciaire en écritures. — Sirey, édit.

[Reproduction interdite.]

M. Charles Chaumet, ministre du commerce et des P.T.T., interrogé au moment de son départ pour Rambouillet sur la manifestation organisée hier par les postiers des centraux télégraphiques et téléphoniques de Paris, a fait les déclarations suivantes :

Je publierai ce soir un appel aux postiers. Ils sont d'ailleurs prévenus que ceux qui provoqueraient une nouvelle interruption du service seraient immédiatement suspendus de leurs fonctions, et que des sanctions sévères seraient prises à leur égard.

En ce qui concerne les raisons profondes du mouvement d'hier, le ministre du commerce, qui vient de passer quelques jours en province, a indiqué qu'il avait pu constater dans le personnel de l'administration des postes, à tous les degrés de l'échelle, un mécontentement général, provoqué par les décisions récentes de la commission de révision des traitements.

Tous, a-t-il ajouté, depuis le plus haut fonctionnaire jusqu'au plus petit surnuméraire, considèrent que, dans cette question de la pénalité, leur dignité professionnelle est tout autant engagée que leur intérêt matériel.

Quoi qu'il en soit, l'état d'esprit des postiers reste ce qu'il a toujours été, c'est-à-dire au-dessus de tout éloge. En tout état de cause le gouvernement ne pourrait d'ailleurs pas tolérer le renouvellement des incidents d'hier.

D'autre part, a conclu le ministre, les décisions de la commission de révision des traitements ne sont pas définitives et le gouvernement, qui est en quelque sorte, pour l'instant, dessaisi de l'affaire, aura à dire son mot après que cette commission aura achevé ses délibérations.

LA SÉANCE

Le Conseil des ministres a pris fin vers 12 h. 45.

La situation au Maroc

Au cours de la séance, le président du Conseil a fait connaître à ses collègues les derniers renseignements reçus sur la situation au Maroc, qui va s'améliorant de jour en jour, en même temps que les autorités reçoivent de nouvelles demandes de soumission provenant de différentes tribus.

En Syrie

De Syrie, il a été reçu confirmation d'un échec grave subi par les Druses. M. Painlevé a donné des indications sur les conditions dans lesquelles s'effectue la préparation d'une colonne qui doit se diriger sur Soueïda.

La S. D. N.

M. Briand, ministre des affaires étrangères, a fait part au Conseil de l'état des travaux qui se

Promotions et nominations dans l'armée

Le président du Conseil, ministre de la guerre, a soumis à la signature du président de la République un décret aux termes duquel sont promus ou nommés :

Dans les troupes métropolitaines :

Au grade de général de division le général de brigade Chabond ;

Au grade d'intendants militaires des sous-intendants militaires de 1^{re} classe Sourieux et Philbois.

Dans les troupes coloniales :

Au grade de général de division les généraux de brigade Frangeris Querette et Yjung ;

Au grade de général de brigade les colonels Mechet Thiry et Freydenberg.

Dans le corps de l'intendance des troupes coloniales :

Au grade d'intendant général l'intendant militaire Montaron ;

Au grade d'intendant militaire le sous-intendant militaire de 1^{re} classe Bailly.

Enfin M. Painlevé a également soumis à la signature du président de la République un décret aux termes duquel le général Barthélemy, commandant la 37^e division d'infanterie est nommé au commandement du 30^e corps d'armée (Armée du Rhin).

Nouvelles déclarations de M. Chaumet

Après la séance du conseil, M. Chaumet, ministre du commerce et des P.T.T., a fait aux représentants de la presse les déclarations suivantes :

J'avais prévenu le personnel, après la grève d'une demi-heure qui s'était produite à Marseille, qu'en cas de cessation concertée du travail les garanties disciplinaires seraient automatiquement suspendues conformément au décret réglementaire et que je prendrais alors moi-même les sanctions nécessaires.

Or, hier, nous avons eu au central télégraphique et téléphonique une grève de deux heures qui constitue une véritable usurpation de l'autorité publique. Si, sur un mot d'ordre d'une organisation occulte, les agents de l'Etat interrompent les communications téléphoniques et télégraphiques, s'ils empêchent le gouvernement de correspondre avec ses agents des départements ou de l'étranger, c'est un coup d'Etat révolutionnaire qu'aucun gouvernement ne peut tolérer sans trahir la nation.

Des sanctions seront prises

C'est pourquoi le Conseil des ministres a décidé que des sanctions administratives seraient prises contre les promoteurs de la grève, sans préjudice d'ailleurs de sanctions judiciaires s'il y a lieu.

Les sanctions administratives, je les prendrai personnellement, dès que j'aurai les ré-

présentants dans les localités intéressées afin de se rendre compte sur place du bien fondé de ces accusations.

Le gouvernement britannique et le gouvernement de l'Irak, conclut la note, accueilleraient la présence d'un tel représentant avec satisfaction et lui apporteraient toute l'assistance nécessaire pour l'accomplissement de sa tâche. — (Havas.)

(PAR TÉLÉPHONE DE NOTRE CORRESPONDANT)

Le cas de la Chine et celui de Costa-Rica

Genève, le 22 septembre.

L'assemblée de la S.D.N. a tenu une séance plénière ce matin et a voté après un court débat une série de résolutions acceptées déjà par ses commissions.

Elle a pris une décision intéressante en ce qui concerne l'appel que la Chine avait adressé à l'assemblée pour lui demander de considérer avec sympathie et conformément à l'article 19 sur la modification des traités devenus inapplicables — la situation internationale actuelle de la Chine. On a accepté sans opposition les projets de résolution que les délégués chinois avaient rédigés dans ce sens.

L'Assemblée a pris connaissance avec une visible satisfaction des propositions que lui a présentées M. Montigny, délégué français et exprimé le vœu que la République de Costa-Rica dont on apprécie beaucoup la collaboration à la S.D.N. revienne sur sa décision qui avait été causée par un malentendu, de donner sa démission. — Ed. By.

M. Raditch s'en prend aux délégués russes.

Genève, le 21 septembre. — Je vous parlais récemment du maharajah de Patiala et de la curiosité dont il est ici l'objet. C'est une curiosité d'un ordre plus relevé qui s'est attachée à la personne de M. Stepan Raditch, délégué du royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Tout le monde connaît ses démêlés avec le trône, avec M. Pachitch, avec la Serbie entière. Tout le monde sait aussi qu'il s'est réconcilié dernièrement avec le gouvernement de Belgrade et qu'il en a fini, désormais, avec la politique d'opposition. Rien de plus intéressant, au surplus, que la conversation de ce démagogue très intelligent, très sincère et très loquace. Il n'a qu'un tort, c'est de faire parfois un emploi, au moins inattendu, de ses remarquables qualités. C'est ainsi qu'il a rempli d'amertume et presque de désespoir par un discours singulier des nombreux émigrés russes qui assistaient, samedi dernier, à la séance de la V^e Commission. On discutait un rapport du B.T.T. sur les secours à donner aux réfugiés

Polski publie la déclaration suivante, faite par M. Paul-Boncour à son représentant à Genève : « Le pacte oriental est une conséquence nécessaire du pacte occidental. Aussi, la conclusion simultanée de deux pactes solidaires est-elle la seule garantie de la paix. C'est à ce point de vue que se place la délégation française. »

La situation en Syrie

Beyrouth, 21 septembre. — Voici des renseignements complémentaires sur les dernières opérations en Syrie.

Les Druses ont lancé hier une violente attaque contre la ville de Messifrey, au sud de Soueïda, dans le but de s'emparer des dépôts de chevaux et de mulets. Il y a eu des combats acharnés dans les rues. Les rebelles ont subi un rude échec. Ils ont perdu 500 tués et autant de blessés et abandonné plusieurs étendards.

Le bataillon qui défendait Messifrey a perdu un officier. Il y a une cinquantaine de blessés.

Le même jour Soueïda a été également attaqué au sud par les Druses. Un de nos soldats a été blessé.

Beyrouth, 22 septembre. — Avant le commencement des opérations dans le Djebel Druse, le général Sarraïl s'est rendu à Damas, où il a établi son poste de commandement. Partout la journée a été calme.

AU MAROC ESPAGNOL

Madrid, le 22 septembre. — On mande de Melilla aux journaux que le câble télégraphique reliant Morroñuevo à l'île d'Alhucemas étant rompu en divers endroits, par suite de la mauvaise qualité du matériel, on a renoncé à le remettre en état, et les télégraphistes chargés de ce service sont rentrés à Melilla.

Madrid, le 22 septembre. — Des groupes ennemis ont attaqué hier à coups de fusil l'îlot Velez-Gomera; aucun blessé.

Selon l'A. B. C., l'avance de la colonne débarquée à Cebadilla doit commencer aujourd'hui; depuis hier, la préparation d'artillerie est commencée.

Ziwer pacha, président du Conseil des ministres d'Egypte, est arrivé à Paris venant d'Aix-les-Bains. Il a été reçu à la gare de Lyon par Fakhry pacha, ministre d'Egypte en France. Le président du Conseil compte séjourner un mois à Paris avant de rentrer en Egypte.

20 à 20,25.

A TERME	Précéd. clôture	Dernier cours	AU COMPTANT	Précéd. clôture	Dernier cours	OBLIGATIONS	Précéd. clôture	Dernier cours
Banq. de France....	7875	7900	3 0/0	46 60	46 15	Ville Paris 1871 3 0/0	319 ..	319 ..
— d'Algérie.....	4305	...	3 0/0 amortissable.	58 ..	58 25	— 1875 4 0/0	348 ..	347 ..
— Nat. de Crédit.	612	612	3 1/2 0/0 amort.	82	— 1898 2 0/0	194 50	194 ..
— de Paris.....	1255	1252	5 0/0 1915-1916 ...	56 55	50 05	— 1912 3 0/0	158 ..	153 ..
Banq. Union Paris..	820	820	4 0/0 1917	45 75	45 30	— 1919 5 0/0	272 ..	274 ..
Comp. Algérienne...	990	983	4 0/0 1918	46 10	45 80	— 1921 5 3/4	395 ..	395 ..
Compt. d'Escompte.	886	884	5 0/0 1920 amort.	74 45	74 25	Fonc. 1895 2 80 0/0.	216 ..	215 ..
Créd. Comm. France	621	621	6 0/0 1920	65 50	64 85	— 1903 3 0/0	227 50	230 ..
Crédit Foncier.....	1294	1298	Ch. de fer Etat 4 0/0	213 ..	223 ..	— 1913 3 1/2 0/0	225 ..	228 ..
— Lyonnais.....	1490	1485	Bons 6 0/0 1922 ..	488 50	491 75	Comm. 1892 2 60 0/0.	220 ..	225 ..
— Mob. Franç.....	460	460	— 6 0/0 1923 (1 ^{re})	474 ..	475 ..	— 1906 3 0/0	229 ..	220 ..
Société Générale....	785	785	— 6 0/0 1923 (2 ^e)	492 50	494 75	— 1912 3 0/0	113 ..	117 75
Rente Foncière....	4070	4189	Maroc 5 0/0 1918 ..	306 ..	306 ..	— 1920 5 1/2 0/0	305 ..	302 50
			Créd. Nat. 5 0/0 1919	326 ..	326 ..	— 1922 6 0/0	310 50	317 ..
Suez (Canal Marit.)	10840	10895	— 5 0/0 1920	338 ..	337 75	— 1923 6 0/0	314 ..	320 ..
— Parts Fond....	9600	9680	— 6 0/0 1921	416 ..	418 ..	Créd. fonc. 1917 5 1/2	192 ..	190 ..
— Société Civile	15450	15600	— 6 0/0 1922 (1 ^{re})	464 ..	460 ..	— 1921 6 1/2	357 ..	358 ..
			— 6 0/0 1922 (2 ^e)	462 50	462 ..			
Est.....	634	...	— 6 0/0 1923 (1 ^{re})	386 50	370 ..	Est 6 0/0	309 ..	310 ..
Lyon.....	830	...	— 6 0/0 1923 (2 ^e)	379 ..	384 50	— 4 0/0	226 ..	228 ..
Midi.....	638	...	— 6 0/0 1924	386 ..	382 ..	— 3 0/0 nouveau.	220 ..	216 50
Nord.....	960	973	Houil. M. et P. de 6 0/0	376 ..	375 ..	Paris-Lyon 6 0/0 ..	304 ..	308 ..
Orléans.....	753	...	— 6 0/0 1922	364 ..	365 ..	— 4 0/0	231 ..	232 ..
Métropolitain.....	420	...	B. de l'Indo-Chine...	3250	3275	— 3 0/0 fus.	210 ..	205 25
			B. Europe cont. (ord.)	58	— 3 0/0 nouveau	208 ..	208 ..
Dist. d'Elect. (Paris)	884	885	B. des Pays du Nord	317	Nord 6 0/0	339 ..	342 ..
C. Gén. d'Electricité	1391	1370	Sté Fin. Franç. et Col.	2365	2345	— 4 0/0	263 ..	263 ..
Thomson-Houston...	323	320	Société Marseillaise.	415 ..	416 ..	— 3 0/0 nouv. sér. B	238 ..	243 ..
Elect.-Métall. Dives	1175	1215	Sté Nanc. de Crédit	240 ..	240 ..	— 2 1/2 0/0	212 ..	215 ..
Forges Nord et Est.	198	200	Nord-Sud	188 ..	188 ..	Orléans 6 0/0	297 50	301 ..
Trefiler. du Havre...	171	171	Câbles télégraphiq.	406 ..	405 ..	— 3 0/0 1884	210 ..	212 ..
Courrières.....	638	638	Electricité de Paris	1260	1270	— 2 1/2 1895	190 ..	193 75
Lens.....	331	331	Elect. de Paris (Paris)	6690	6613			
Boléo.....	427	430	Forc. mot. du Rhône	795 ..	795 ..	Panama (B. à Lots).	141 ..	140 50
Penarroya.....	1053	1075	Union d'Electricité.	310 ..	320 ..	Danube-Save-Adriat.	196 ..	189 ..
Platine.....	710	730	Gaz de Paris	265 ..	263 ..	Nord-Espag. 3 0/0 1 ^{re}	1042
Dabrowa.....	404	395				Saragosse 3 0/0 1 ^{re} h.	918 ..	927 ..
Etablis. Kuhlmann.	416	417	Acieries de France.	269 ..	269 ..	Land-Bank (obl. 4 0/0)	860
Phosp. de Gafsa...	860	854	— de Longwy.	791 ..	790 ..			
Prod. Chim. d'Alais.	860	866	Chant. St-Nazaire...	632 ..	631 ..			
			Châtillon-Comment.	1415	1401			
Chargeurs Réunis...	448	452	Electro-Cable (ord.)	419 ..	411 ..			
Mess. Maritim. (ord.)	104	105	Fives-Lille	1558	1552			
Transatlant. (ord.)	117	116	Acier. de la Marine.	565 ..	550 ..			
Voitures à Paris....	679	680	Jeumont	264 ..	260 ..			
Air Liquide.....	380	383	Denain-Anzin	1398	1394			
Pathé-Cinéma	337	310	Métaux	1385	1320			
Raffinerie Say (ord.)	1900	1900	Schneider et C ^{ie} ...	1125	1100			
Union européenne..	1129	1160	Charb. du Tonkin.	7555	7550			
			Commentry-Fourch.	780 ..	789 ..			
Russe cons. 4 0/0.	19 85	20 20	Mines d'Aniche...	1096	1096			
— 3 0/0 1891-94.	14 65	15 25	— d'Anzin	1101	1109			
— 3 0/0 1896	13 60	13 40	— de Carmaux...	1214	1205			
— 3 1/2 0/0 1894	13 50	13 80	— de Marles	454 ..	450 ..			
— 5 0/0 1906	20 ..	20 35	— de Bor (ord.)...	2060	2050			
— 4 1/2 0/0 1909	14 75	15 30	Mokta-el-Hadid...	5490	5116			
Serbie 4 0/0 1895.	74 50	71 50	Quenza (Sté de l')...	3845	3775			
Dettes Ottom. 4 0/0 un.	63 50	63 10	St-Gobain, Chauny.	3530	3550			
Ottoman 5 0/0 1914	35 15	35 90	Usines du Rhône ..	411 ..	410 ..			
			Port de Rosario ..	5825	5850			
			Bon Marché	855 ..	831 ..			
B. Londres Mexico.	355 ..	355 ..	Argentine 4 0/0 1896	342			
B. Nation. Mexique.	678 ..	678 ..	Egypte (Dette unif.)	349 50	348 95			
B. Impér. Ottomane.	908 ..	906 ..	Espagne 4 0/0 ext.	267			
Crédit Fonc. Egypt.	3252	3295	Italie 3 1/2 0/0 ..	61 ..	61 ..			
Nitrates Railw. (ord.)	1179	1180	Japon 4 0/0 1905 ..	351 ..	351 ..			
Wagons-Lits (ord.)...	924 ..	924 ..	— 5 0/0 1907	310			
Central Mining	1498	1516	Phén. Esp. (Union et)	1715			
Rio-Tinto	4335	4394	Land Bank of Egypt	1430	1459			
Azote	1625	1615	Sosnowice	994			
Laitaro	710 ..	719 ..	Est Asiatique (Danois)	5910	5960			
Petrofina	1130	1144	Tabacs Philippines.	4194	4100			
Sucre d'Egypte....	1070	1064						
Tabacs Ottomans ..	398 ..	397 ..						

Paris, 15 mars 1928

Mon cher confrère et ami,

J'ai reçu de Toulouse
votre Expertise judiciaire et
écritures. Tout de suite je me
suis mis à l'œuvre et travail
je vous avais bien voulu me
communiquer ce manuscrit et
j'ai constaté avec quel soin,
quel souci de perfection vous
l'aviez repris et retravaillé
encore.

Ce sera un vade-mecum pour
nous tous, les vieux routiers
comme les débutants. Que

d'observations fines ou profondes,
que d'excellents conseils votre
expérience nous prodigue là !
Je m'y reporterai souvent
comme au support à la fois le
plus souple et le plus résistant
auquel nous puissions nous
appuyer. Et quels bons coups
d'épingle aussi dans certains
gros ballons gonflés de vent !
Je suis de votre avis : il
fallait que ces vérités fussent
dites, et dites par un homme
comme vous.

Merci donc, mon cher
confère et ami, pour votre
précieux cadeau, le plus utile

assurément que j'ai reçu
depuis longtemps. Merci aussi
de m'avoir nommé de
façon si flatteuse dans
votre avant-propos. C'en
est un honneur dont je sens tout
le prix.

Recevez, Monsieur le cher
confère, avec mes félicitations
les plus vives, l'assurance
de mes sentiments tout dévoués.

Alamart

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE & DES BEAUX-ARTS
COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES

COURS SPÉCIAL DE L'ARCHITECTURE & DES ARTS QUI S'Y RATTACHENT

CONFÉRENCES HORS SÉRIE

Le Lundi 15 Mai 1922.

L'Architecture Monastique en France aux XII^e et XIII^e Siècles

par M. Marcel AUBERT, Docteur ès-Lettres, Conservateur-Adjoint au Musée du Louvre.

Le Lundi 22 Mai 1922

L'Architecture des Jardins aux XVII^e et XVIII^e Siècles

par M. Pierre de NOLHAC, Conservateur-Honoraire des Musées de Versailles et de Trianon, Directeur du Musée Jacquemart-André.

Le Lundi 29 Mai 1922.

La Géographie Monumentale de la France aux Époques Romaine et Gothique

par M. BRUTAILS, Membre de l'Institut.

Ces Conférences auront lieu aux dates indiquées à 17 h. dans la petite Salle des Fêtes du Trocadéro (*entrée place du Trocadéro*).

CARTE VALABLE POUR DEUX PERSONNES

LE TOUR DU MONDE



SOUVENIR

DE

Deux Sportmens Tchecoslovaques

DE PRAGUE

(envoyés par le "SPORTING CLUB" de Tchecosl.)

— ♦ —
Le prix de la Carte est à la bonne volonté
des personnes qui nous l'achètent

POUR TOUS, MERCI !

WELTREISE



Zür Erinnerung von zwei
Tschechischen aus Prague (ges-
chickt mit dem Tschechischen
"Sporting Club").

PREIS DER KARTE FREI





Puis il rest y.

monument la nouvelle.

38¹¹⁶ RUE DENFERT-ROCHEREAU

J'ai attendu quelque temps avant de faire le compte rendu du livre de
M. Bruckaire parce que j'ai pensé qu'il serait plus intéressant pour l'auteur et
pour les lecteurs de donner à l'article l'ampleur d'un feuilleton. Vous savez
que la place est rare dans les colonnes des feuilles et qu'en particulier avec Debent
le feuilleton ne se prend point quand on veut. La place est disputée et je n'écris
guère qu'un seul rez de chaussée par mois. Mon prochain article doit
paraître aux environs du mardi 22. J'ai remis hier le manuscrit. J'attends

UNIVERSITY OF CHICAGO

pu. Il donnera satisfaction à votre ami.

venez, après, si vous prie, l'expression de mes respectueux sentiments

Maurin

VERS LE BERTILLONNAGE DE L'ÉCRITURE

E. H. L. par cet. 3/11 23

Un nouveau mode de recherche et d'identification des malfaiteurs

Paris, 2 décembre. — M. Solange Pellat, expert judiciaire, président de la Société technique des experts en écritures, a fait mardi après-midi, à l'Académie des sciences morales et politiques, une intéressante communication sur « Un nouveau mode de recherche et d'identification des délinquants ».

A l'issue de la séance M. Solange Pellat a bien voulu m'exposer le sujet de sa communication :

« Ce nouveau mode de recherche et d'identification, m'a déclaré le président de la Société technique des experts en écritures, est le bertillonnage des autographes. La justice a souvent entre les mains un autographe d'un malfaiteur dont la personnalité est ignorée : une lettre ayant servi à tendre un piège, un factum narquois laissé avec ostentation sur les lieux d'un acte de sabotage, un papier tombé d'une poche, un faux chèque, etc. La question qui se pose est de savoir s'il est possible d'utiliser ces documents de la même façon qu'on utilise les empreintes digitales. Est-il possible d'établir le bertillonnage des écritures ? »

« Je réponds affirmativement, et j'ajoute que les Allemands utilisent cette judicieuse méthode de recherche depuis 1909.

« L'auteur de cette nouvelle méthode est M. Hans Schneickert, haut fonctionnaire de la police judiciaire de Berlin et expert en écritures. M. Schneickert a collectionné les écritures des personnes arrêtées, puis il a classé ces documents selon des signes purement graphiques. Ces signes sont divisés en six groupements d'après la forme des mouvements de liaison. Chacun de ces groupements se subdivise en trois nouveaux groupements d'après le nombre moyen des liaisons existant entre les lettres et à l'intérieur des mots. On arrive ainsi à dix-huit groupes, dont chacun se subdivise de nouveau en trois groupements d'après le degré de complication de l'écriture. Nous arrivons ainsi assez facilement à cinquante-quatre subdivisions. Mais ce n'est pas tout.

« Chacun de ces cinquante-quatre groupes se subdivise à son tour d'après certains signes caractéristiques tels que : dimension de l'écriture, degré de tassement intérieur, caractère artistique ou vulgaire, etc.

« La catégorie finale à laquelle appartient une écriture une fois fixée, on se trouve en présence de types de comparaison relativement restreints, et l'identification est assez aisée pour un spécialiste.

« Cette méthode donne d'excellents résultats en Allemagne, où elle est officiellement pratiquée et où elle double heureusement le service des empreintes digitales.

« L'Autriche vient de l'adopter, l'Espagne va le faire.

« En France, nous sommes arrêtés par la question du budget, et les malfaiteurs n'ont pour l'instant pas besoin de dissimuler leurs écritures. »

Il n'en reste pas moins que la communication de M. Solange Pellat est d'un grand intérêt.

Pierre BREHAC

Remerciement

H. BERTHÉLEMY

Membre de l'Institut

Doyen de la Faculté de Droit

pour "L'espérance en justice"

Paris, rue Jean-Bapt. 6

$$\begin{array}{r} 249 \\ - 222 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 9.6 \quad 967 \\ - 28 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 84 \\ \hline \end{array}$$

Tréptie des Lammiers

T, cirivant d'abord
les vices attes de son
nom en la signat. d'
un effet fort et
les recouvrent ~~de~~
nom de régnat.
repro:

Marcellae D'Arcyrou
c 24 ybr 1925

Cher Monsieur - ami.

Vous avez vu l'article qui
vient de paraître dans le
N. des Débats de cette ligne.

Vous y joindrez la lettre
ci. incluse de M. Maurice
Larsonne auquel j'aurais

Le commandant a compris.

Je vous prie de
faire mon fidèle et
respectueux souvenir à la
me chère toujours bien
cordialement à vous.

M. J. Aubry

Le rendez-vous à Paris que
le 1^{er} Octobre.

COUR
DE
CASSATION

Paris, le 26 mars 1929

Cher Monsieur

Je m'excuse de ne vous avoir
pas encore remercié de votre
aimable envoi. Ce mot sera
pour vous dire que j'ai mieux
fait que vous écrire ; je me suis
déjà servi de votre livre. Michaud
et moi n'étions pas d'accord touchant
l'importance à accorder au

style du nombre Deux mille
écrit avec une majuscule. Votre
observation est arrivée à point
pour montrer ~~que ce phénomène~~
qu'un tel usage était fort loin
d'être exceptionnel.

Il est évident que des secours
de ce genre, votre ouvrage va nous
les prêter continuellement. Je ne
saurais vous dire combien nous vous
sommes reconnaissants de nous
faire profiter de votre expérience.

Je viens de voir Bayle qui
avait l'air assez ému parce que
je ne sais qui lui avait dit

que vous vous apprêtiez à
foudroyer les empreintes digitales.
Naturellement il ne m'a pas
été possible de lui donner le
moindre éclaircissement, mais le
bruit qui court me paraît un
peu étrange. Bayle lui-même
en avait l'air le premier surpris.

Encore une fois merci, cher
Monsieur. Et veuillez recevoir
l'expression de mes sentiments de
meilleure confraternité

F. Gebelin

COUR
DE
CASSATION

Paris, le 1^{er} avril 1929

Cher Monsieur.

Je suis très touché que
vous ayez bien voulu penser à
moi pour un de ceux à qui
vous voudriez bien confier

la Société Pellat, d'où il était
issu et dont il était la lumière.

Nous considérons tous le fait naturel-
lement comme nous étant très
favorable. Voilà un type sérieux
qui s'était fourvoyé dans la
bande. Il n'a pas pu y rester.

" E T U D E S " du 5 octobre 1925. (Bibliographie, p.II6)

J. A. BRUTAILS.- "L'expertise judiciaire en écritures".
Paris, Recueil Sirey, 1925. In-8, 148 pages. Prix: 12 francs.

M. BRUTAILS est chartiste de profession et membre de l'Institut. Sa notoriété n'aurait pas besoin de ce rappel: dans le monde des érudits ses travaux l'ont classé depuis longtemps parmi les maîtres.

Dans une brève et intéressante préface, M. le Conseiller Henri JAUDON observe qu'un tel homme ne s'est pas abaissé en s'occupant d'expertise en écritures. Et c'est vrai. M. BRUTAILS a élevé jusqu'à lui - c'est à dire au niveau d'une science et d'une probité très haute - une opération dont la légèreté et la perversion de certains experts n'ont fait que trop souvent un instrument de chantage ou une arme de passion. Tout particulièrement, le petit volume sur l'"Expertise", par sa précision et sa clarté redoutables, met à néant les méthodes, dites scientifiques, du docteur LOCARD, auxquelles, dans ces derniers temps, une bruyante réclame avait attaché une importance fort imméritée.

L'ouvrage a quatre chapitres: L'état de la question; Des experts en écriture; Le relevé des faits graphiques; L'interprétation des faits graphiques. De nombreuses figures sont jointes au texte.

Mêlé, par ses fonctions d'expert-juré, à de nombreux procès, M. BRUTAILS n'est pas seulement un théoricien, mais un praticien. Autant que personne, il connaît les difficultés de son art; et c'est un point auquel il revient souvent, dans son livre, pour recommander la prudence. Je noterai que, pour suivre, sans y manquer jamais, les lois de cette prudence, il ne suffit pas d'être avisé; il faut être honnête.

D'honnêteté et de sagacité, le livre de M. BRUTAILS est un modèle.

Paul DUDON.

24 Mars 24.

Moy cher ami,

Je viens d'achever
la lecture de votre remar-
quable travail et en voy
remerciant de me l'avoir
offert, je tiens à vous
en féliciter.

Mais savez-vous ce
qui s'en dégage? Une
peur folle de voir
soy tout soumis à
une expertise et séu-
ture.

Tant de conditions
à remplir par un

expert; si peu d'experts
capable d'appréhender sai-
nement; une telle in-
certitude dans les mo-
yens de contrôle et
d'examen; et un mot
une science si peu exacte!

Ah si tous les
experts étaient comme
vous! Puisse votre
cri d'alarme être
entendu, et qu'un choix
plus judicieux et
sévère dans les
désignations d'ex-
perts.

Les avocats se
serviront de votre

lire pour les courriers
d'éloges dans certaines
de vos expectatives, pour
vous combattre et vous
mettre en opposition
avec vous même dans
d'autres. C'est ce qui
aura tous les jours
à des arcs-boutants qui
ont écrit en puis
parti dans certaines
querelles de principes
mais vous êtes
de taille à vous de-
fendre, on le sait.

Donc merci
et bravo. J'ose à
peine après cela
vous offrir ma reco.

deux énumération.
Mais last! allons-
y tout de même.

A vous cordialement

M. J. J. J.

56, RUE D'ASSAS

PARIS (VI^e)

Le 30 Juillet 1925



Cher Monsieur et ami,

Je me suis chargé de
C. vedre de H. de Dibat.

Je vous envoie la lettre

ci-jointe qui vous

expliquera le retard. H.

est impatient de me la retourner.

JOURNAL DES DÉBATS

17, Rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois

PARIS-1^{er}

R. C. Seine N° 93.892

29 juillet 29

Monsieur,
Monsieur M. Sarcou,
qui a été absent, m'a la
seule le M. Brotais que depuis
dix jours. Je l'ai vu hier.
Il a lu l'ouvrage et sera
un feuillet dans le
courant d'aujourd'hui.

Compliments très-respectueux

Goussier

Paris, 1. 18 mars 1925

Mon cher confrère et ami,

Depuis dimanche, j'ai eu maies votre
petit livre, et, bien que je n'aie pu qu'en
amorcer la lecture, j'ai voulu par tarder
davantage à vous remercier de me l'avoir
adressé au sortir de la presse et de la pensée
trop aimable que vous ayez eu d'associer,
dès les premières pages, mon nom à votre
travail. Si je ne peux pas vous en remercier,
c'est parce que vous l'avez confaternelle.
ment mis à plusieurs autres et que,
cette amicale solidarité, c'est aussi notre
force.

Parlons de lui. Il est petit, mais
il se présente bien. Il est fait pour être
un livre de chevet. Il est d'abord très
bien présenté et votre modestie n'en
saurait souffrir : la touche de la Janson

est délicate, c'est bien le ton qui en
venait. L'ouvrage est l'œuvre de Chateaubriand,
tant sur votre plume que sur la plume,
est d'une description que j'admire.

L'aspect typographique est excellent,
vos planches intéressantes, bien venues, m'a-
t-il semble en les feuilletant.

Pour le fond, j'ai besoin de vous
relire, car si m'aperçois, aux premières
pages, que vous l'avez reproduit, je
vous en remercierai donc.

Je n'ai pas besoin de vous dire
que je réponds bien volontiers, à la
suggestion qu'elle me paraît, à la
proposition que vous me faites, ainsi
qu'à vos conseils, en vue d'une édition
future. Certes, c'est que la fondation
est faite - et si une félicité de vous

y avais encouragé, vous avez dû
tous d'apporter chacun votre pierre à
l'édifice : chaque jour apportera la
suggestion, que nous adresserons au maître
de l'œuvre. Je ne doute pas que nous ne
soyons tous d'accord là dessus : j'en
ferai un peu plus l'un après l'autre.

Je suis bien fâché de vous voir
de nouveau aux prises avec vos douleurs
et fais de vœux pour que la belle tâche
contribue à vos soulages.

Adieu, en attendant le plaisir
de vous adresser l'impression de ma
lecture intégrale, aux sentiments bien
cordialement dévoués de votre ami.

Paul



Monsieur H. Brutaix,
Membre de l'Institut,
Archiviste de la Gironde
13-25, rue d'Aviation
Bordeaux

SOCIÉTÉ
DE
L'ÉCOLE DES CHARTES
19, rue de la Sorbonne
PARIS V^e

Paris, le 6 avril 1925

Monsieur Censeur

J'ai reçu votre volume "L'Exposition
judiciaire en écritures", je vous en remercie bien vive-
ment et je vous félicite d'avoir donné au guide
et précepte, qui nous fait d'un si grand devoir, et qui
est un ouvrage le mieux fait pour montrer combien
est grande la tâche de l'expert, et combien est élevée
la responsabilité qu'il doit avoir de sa mission. Quel
plus que vous ne pouvez le faire.

Veuillez croire,
Veuillez croire,

mon cher Compère, à l'expression de mes sentiments les plus
dévotés

Leconte

Les angles ont l'écriture
plus petite, avec plus d'
négligence dans l'apparence
des mots et des lignes,
que dans leur direction.

Gilpin. Jumeau
l'écrit, et le correct.,
p. 136

Ferha —

Mrs. Hibert —

May well —

Gronper or Rival —

3/4 cup —

beadie —

Gardner —

Knock —

Maria —

Laird or G. —

Cartie —

Henry L.

Mrs. Poulter.

Louise or —

~~Angela~~

F. or —

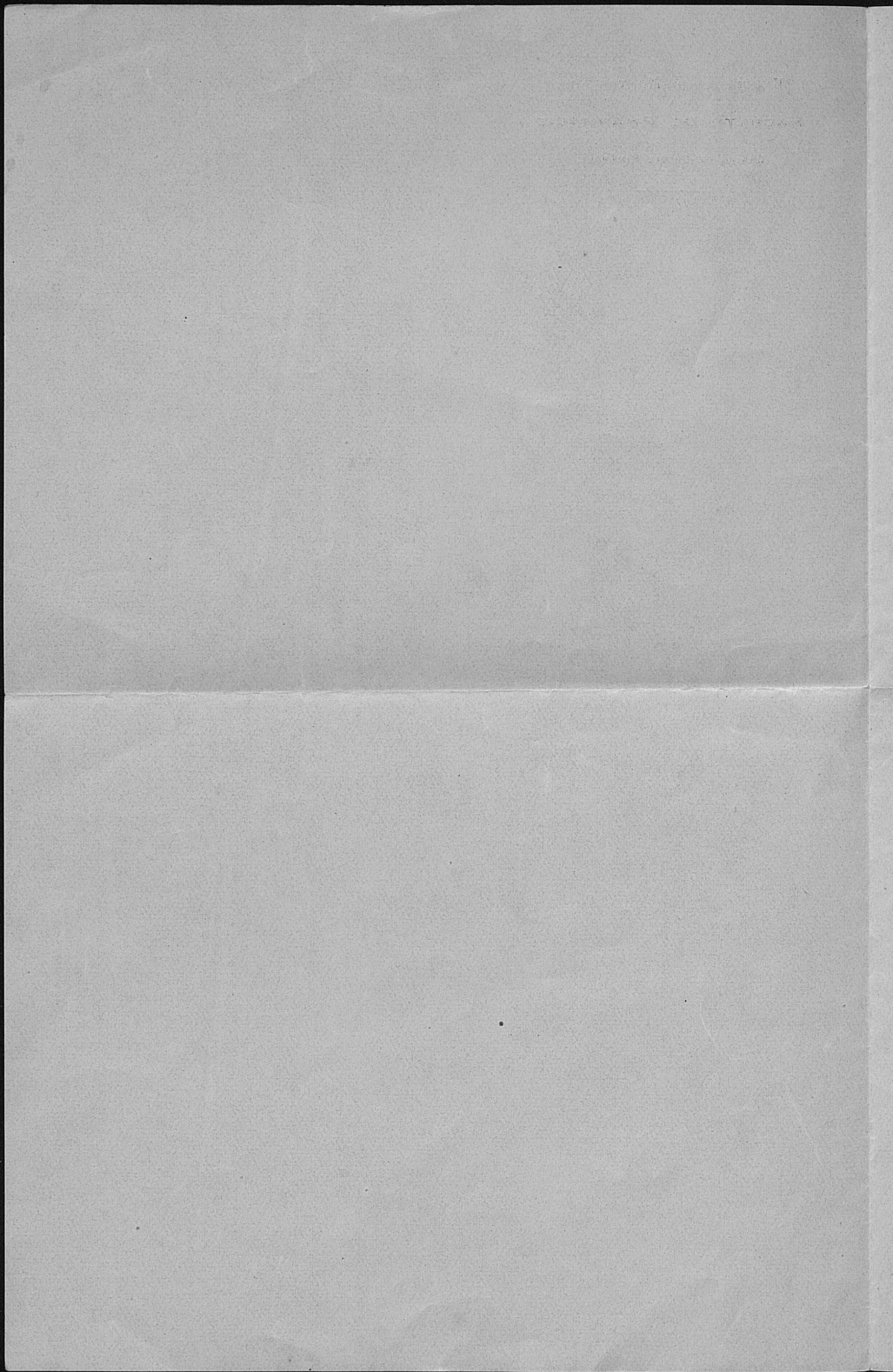
Vive la Pi. de
question et de
éprou.

15 Tenors 24

Mon cher collègue.

Je crois que la seule expérience
d'ordre physique à tenter serait
l'examen de la pièce falsifiée
à la lumière ultra-violette
qui permettrait peut-être, non
de photographier, mais de lire
le numéro marqué par la faulx
série.

Vous trouverez dans le dernier
numéro des Annales des
Falsifications un article
où je donne toutes les indications
nécessaires pour mener à bien cette



opération qui pourra être
aisément fournie dans la
Laboratoire de votre éminent
Collègue Serpognie.

Sans l'espoir que ce
enseignement pourra me être
de quelque utilité croyez
à mes excellents Sentiments.

Strongy. Diacaen

Si cette expérience donnait
un bon résultat, je pourrais
venirraisant de me à faire
Commerce.

Peut être votre article
intéressera-t-il l'Archiviste
par l'appelant possible des ragues

nettes-volées aux mains et
détachées par le Temps.

Occitania

Réunion des Librairies

MARQUESTE et BOUQUET-MORAINVILLE
7, rue Ozenne, 6, passage Verdeau,
TOULOUSE PARIS (9^e)

Livres neufs et d'occasion

Imprimerie, Edition, Dactylographie

Papeterie, Stylos, Reliure

Mobilier et Matériel Médical

Achat de Bibliothèques au maximum

E.-H. GUITARD

Archiviste-Paléographe
Expert près les Tribunaux

MAISON DE TOULOUSE

(ANCIENNE LIBRAIRIE MARQUESTE)

TOULOUSE

7, rue Ozenne

Téléphone : 15-54

Chèques postaux : 44-58

I. R. C. : 3589

Le 8/5/28

Monsieur J.-A. Brutail
Bordeaux

Cher Maître,

Ayant reçu l'autre jour un prospectus de Privat annonçant votre volume l'expertise en écritures, je me suis hâté d'en commander plusieurs exemplaires, j'en lire un et... d'en vendre 3 en 2 jours.

Vous n'en sautez pas, j'ai été fortement intéressé par cette lecture et je suis d'accord avec vous sur la très grande majorité des points, je devrais dire de l'unanimité. Vous êtes rose pour l'École des Chartes "où sans y songer..." et ce brave Locard peut s'estimer content... Permettez-moi seulement de regretter l'absence d'une bibliographie à ce propos documentaire - vous le "Mémoire à consulter des magistrats, avocats, avoués, hommes d'affaires, et la méthode respectueuse des vicieuses des expertises en écriture suivie

jusqu'à ce jour et sur l'intervention
heureuse de la science graphologique pour
découvrir le vrai en matière d'écritures
contrefaites, avec de nombreux auto-
graphes - exemples, par J. U. Nicholson."

Cela m'a l'air un peu ancien.
Connaissez-vous l'auto et non d'écritures?

J'ai appris que vs. songiez à
quitter la rue d'Aviau. Restez-vous à
Bordeaux? Ou viendrez-vous à Paris?
Sans ce service vs. j'aurais le plaisir
de vous voir plus souvent - Retenez
mon adresse Parisienne: 6 passage
Verdeau (Faub S - Martini).

Encore une fois, cher maître, tous
mes compliments pour votre manuel qui
me sera précieux (j'ai en ce moment
3 expertises et le chantier) et recevez
l'assurance de mon dévouement le meilleur

J. U. Nicholson

La Reole, le 16 Oct. 1927.

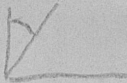
Monsieur l'Archiviste,

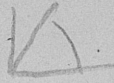
J'ai lu avec le plus vif
intérêt votre étude sur la
"Graphométrie et l'expertise en
Ecritures". Je vous remercie
beaucoup de votre envoi qui
présente, pour les magistrats
du Parquet, un intérêt capital.

J'ai en outre, été très touché
de votre délicate attention.

Croyez, Monsieur l'Archiviste,
à l'expression de mon très profond
respect.

François Brissaud
Procureur de la République à La Reole

memor 

plutôt que 

On comprendra
mieux = plus
penché, moins penché